

EDITORIAL

Comment aider les personnes en deuil ?

Avec Novembre est revenu le temps du souvenir, la fête des morts, la célébration du peu de rites qui nous restent en ces lieux de culte si nécessaires aux survivants, les cimetières.

Mais quelle aide apporter chaque jour à ceux qui souffrent parce qu'ils ont perdu un être cher ? Tout d'abord ouvrir un large temps à cette période du deuil, sans imaginer qu'elle puisse s'inscrire dans de quelconques limites. Chaque deuil étant unique, il est impensable de l'enfermer dans des critères définis à l'avance. Le travail du deuil est si difficile, si douloureux, qu'il est à la fois cruel et maladroit de s'exclamer, plein de sollicitude devant une personne dont on sait qu'elle a perdu un être cher : « tu devrais oublier maintenant et commencer à revivre ». Elle vivra lorsque le moment sera venu et ce moment là ne nous appartient pas.

Comprendre aussi que le temps de la dépression appartient au travail du deuil. Il est nécessaire au processus du désinvestissement qui permettra un lent retour à la vie. Apprendre à renoncer à tant de choses qui nous avait permis de vivre et d'espérer, de goûter au bonheur représente des moments si difficiles que, là encore, il importe de laisser agir le temps et de se situer, à côté de l'endeuillé, dans la patience et la discrétion.

Se mettre en écoute ne peut également qu'aider. Laisser parler, accepter de réentendre les mêmes plaintes, les mêmes souvenirs, ce ressassement incessant qui permet à la douleur de s'apaiser. Comprendre qu'un mal de jambes ou un mal de dos ne sont qu'une projection du mal de deuil. Et surtout ne pas donner de conseils, ne pas affirmer « à ta place, je ferais ceci ou cela ». Dans le deuil, nous ne sommes jamais à la place de l'Autre, il est seul à suivre son chemin. Ne pas dire non plus : « cesse donc de pleurer, tu vas te faire du mal ». C'est retenir ses larmes et refuser de parler qui rend malade.

Ainsi la discrétion, la disponibilité et un peu de tendresse nous permettront d'accompagner les personnes en deuil, sans chercher à apporter autre chose que patience et compassion.

Cela, nous devrions tous pouvoir le faire, contribuant ainsi à l'élaboration d'une société plus humaine.

Marie IRELAND
Présidente de Jalmalv I-O

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901
reconnue d'utilité publique.

Siège social de JALMALV
Loire-Océan :

13, rue du pays de Galles
44000 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

E.mail : Jalmalv.lo@wanadoo.fr

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication :
Marie Ireland.

- Coordination, saisie, mise en
page, tirage et distribution :
Jacques Gelé, Marie-Hortense
Lebris, Malcy de Lassat.

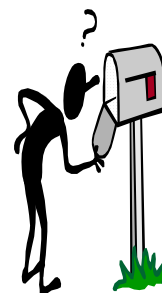
- Rédaction :
Les responsables de l'associa-
tion... **et vous les adhérents!**

N'hésitez pas à nous transmettre
vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32

Prochain bulletin, N°29 :

Janvier- Février- mars 2004.

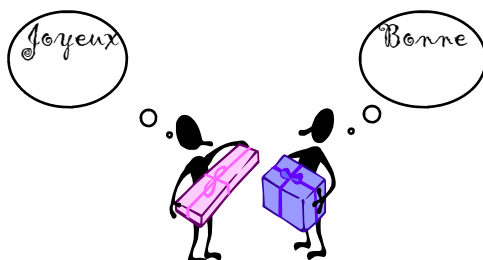


Distribution pré-
vue vers le 15
mars. Pour une
bonne tenue du
planning de pa-
rution, merci de
proposer vos
articles avant
fin février.

Permanences

Les permanences ont lieu au local aux
heures suivantes :

Lundi : 9h30-17h **Mardi** : 9h- 16h45
Mercredi : 9h-17h **Jedi** : 9h-17h
Vendredi : 9h-17h



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
★ *Nous vous souhaitons* ★
★ *de Bonnes Fêtes* ★
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

L'EUTHANASIE

En septembre, l'actualité, via le cas terriblement douloureux de Vincent Humbert a réactivé le débat sur l'euthanasie.

Tous les médias confondus, radios, journaux, télévisions, se sont emparés de ce cas pour sensibiliser l'opinion et inciter les « politiques » à se positionner dans l'urgence et dans un contexte fortement émotionnel sur la question de l'euthanasie et sa légalisation.

Dans une grande majorité des cas, les politiques sont restés prudents quant à leurs réponses.

Selon l'étymologie, euthanasie vient du mot grec « euthanos » qui signifie bonne mort, mort douce et sans souffrance...

Dans l'acception actuelle, euthanasie signifie provoquer ou hâter la mort afin d'abrèger les souffrances du malade ou lui éviter une dégradation insupportable.

Une différence est faite entre :

- l'euthanasie active (c'est un tiers qui donne la mort)
- l'euthanasie passive (c'est l'arrêt des traitements, avec le maintien de soins palliatifs. Dans ce cas il n'y a pas volonté de tuer mais volonté d'éviter un traitement curatif, lourd et déraisonnable)

En France, l'euthanasie est toujours réprimée pénalement, et reste donc assimilée à un meurtre (le fait de tuer un homme vivant).

La loi du 4 mars 2002 a refusé de légaliser l'euthanasie. Elle insiste en revanche sur la nécessité de développer les soins palliatifs, tant au domicile qu'en institution, ainsi que le soulagement de la douleur.

Le rapport du Comité National d'Ethique pour les Sciences de la Vie et de la Santé (CCNE), intitulé « Fin de vie, arrêt de vie, euthanasie » stipule la nécessité de développer les soins palliatifs ainsi que l'accompagnement afin de réduire les demandes d'euthanasie à DES SITUATIONS EXCEPTIONNELLES » (les exceptions d'euthanasie).

Déjà ce texte ouvre une brèche et peut amener bien des dérives.

Il est nécessaire de réfléchir encore et encore à la fin de vie, à l'accompagnement du mieux possible des personnes en fin de vie, à en débattre avec toutes les instances et tous les publics concernés.

Mais envisager de légaliser l'euthanasie, ce serait pour moi ouvrir la boîte de Pandore....

Et qui sait ce qui en sortirait ????

Il m'apparaît important de garder à la conscience que le cas de Vincent Humbert est exceptionnel..., qu'il meurt en France environ une personne par minute...

Je reste convaincu qu'une vie humaine peut aller jusqu'à son terme naturellement....

Pour cela, bien entendu, il est nécessaire que la fin de vie soit accompagnée dignement, dans une vraie qualité de présence, que tout acharnement thérapeutique « insensé » soit banni, que la douleur physique soit entendue et soulagée, que la souffrance morale, psychique, puisse être accueillie et partagée, que la famille et les proches puissent eux aussi trouver du soutien, auprès de bénévoles, d'associations....**

...Ainsi, me semble-t-il, LA MORT NATURELLE peut, elle aussi, être une « MORT DOUCE ».

Claudine KERHINO
Psychothérapeute

Déménagement



Nous vous l'avions signalé précédemment, notre immeuble étant voué à la démolition il nous fallait trouver un nouveau local avant février 2004. Après de nombreux contacts on nous propose de déménager dans une tour, toujours à Malakoff, mais au... 17ème étage!

Au moins nous ne serons plus gênés par le bruit de fond de la chaufferie du sous-sol et nous y jouirons d'un panorama à la hauteur! Pour le reste il faudra voir à l'usage.

Si cette proposition est retenue le déménagement interviendrait en mars 2004. Il y faudra peut-être quelques bras de bénévoles pour ce transfert, avis aux amateurs.

L'adresse Jalmalv L-O deviendrait :

**10, rue d'Angleterre
44000 Nantes**

COMMISSION ENFANTS-ADOS

Lors du trimestre écoulé la commission Enfants Adolescents a participé à différentes manifestations et notamment :

- Le 16 septembre rencontre avec C.Herry-Chauvet psychologue à Respavie et auprès des enfants cancéreux et leur fratrie.

- Le 4 octobre au lycée St Stanislas participation à un forum de rentrée des lycéens du diocèse sur l'engagement associatif des jeunes.

- Le 14 octobre à l'espace « jeunesse » de la médiathèque avec le centre Bermond-Boquié, dans le cadre de la présentation de livres pour les enfants sur le thème « Comment parler de la mort avec les enfants ».

- Le 04 novembre sur le même thème à la maison de quartier "la Halvèque" avec la participation du secteur "Jeunesse" de la Bibliothèque de la Halvèque, ainsi que l'ACCOORD et l'Association "les Pâtes au beurre" et Jalmalv;

- Le 10 novembre Participation de JALMALV au forum "Prévention Santé" du réseau des Etablissements "Sèvre et Loire" de l'enseignement Catholique (18 Ets du sud-Nantes et Vignoble) intervention faite à la demande des personnels enseignants ou éducatifs.

RITES LAÏQUES

Pour la deuxième année consécutive une cérémonie du souvenir et du recueillement, organisée par les PFG, à eu lieu le samedi 15 novembre au crématorium de Nantes.

Notre association y était représentée par notre présidente et plusieurs bénévoles.

A SAVOIR

LE RÔLE DES BENEVOLES DANS LES ETABLISSEMENTS

Une fois signée une convention avec un établissement, le ou les bénévoles qui interviennent au nom de Jalmalv le font généralement à la demande du personnel soignant. Pour ceux-ci la question se pose parfois de connaître exactement quels sont les cas dans lesquels on peut faire appel à un bénévole de notre association.

LES AXES PRIORITAIRES DE JALMALV

Concernant les motifs d'accompagnement les choix peuvent se résumer ainsi :

- Situations de crises en général et notamment des personnes qui semblent avoir perdu le goût de vivre (*syndrome de glissement*).
- Deuil et incapacité récente mal vécus.
- Angoisse, détresse, isolement..
- Et, prioritairement :
 - Conscience de la mort prochaine.
 - Fin de vie prochaine ou imminente.

Dans le respect de ces critères de choix, l'équipe soignante propose aux bénévoles la ou les personnes à accompagner. Ces choix peuvent être révisés en fonction de l'acceptation du malade, du bénévole ou de la famille.

Au cours de l'accompagnement le rôle de Jalmalv est alors d'en assurer la continuité, pas nécessairement avec toujours le même bénévole.

LE CAHIER DE LIAISON

Ce document est tenu par les bénévoles, pour eux (c'est un moyen d'échange quand il y a plusieurs bénévoles dans le même établissement) et pour l'équipe soignante. Il y a lieu de bien préciser au départ les mesures à prendre pour le respect de la confidentialité de ce document et de son contenu, ainsi que la prise en compte des choix du malade concernant les informations données.

Si le cahier de liaison est la pratique courante, on peut concevoir de s'en passer dans les petites structures où il n'y a qu'un bénévole et quand la communication avec l'équipe soignante est facile et fréquente.

TEMPS DE RENCONTRES

Des temps de rencontres informels et d'autres institués sont à prévoir obligatoirement entre soignants et bénévoles.

APRES LA CANICULE

Dans notre précédent bulletin nous avons demandé au directeur des PFG Nantes de nous informer sur la façon dont ce drame national avait été vécu au quotidien dans cette profession.

Parallèlement nous avons sollicité la même information, toujours pour les Pompes Funèbres Générales, au niveau national. Cette dernière information nous est parvenue trop tard pour être publiée à ce moment-là, mais il reste intéressant, même maintenant, d'en rappeler les points forts que l'on peut résumer comme suit.

- C'est à partir du 4 août que les premiers signes ont été constatés par les PFG et très vite les ministères et les préfectures ont été informés.
- Cette importante suractivité (de 50 à 90% en province et de 100% en Ile de France) a mobilisé de façon solidaire des moyens exceptionnels : retour des salariés en congé, rappel de retraités, aides par des associations ou des municipalités.

Il est maintenant possible, à tête reposée, d'en tirer quelques conclusions à conjuguer au présent :

Fin août on a parlé des morts « **sans famille** ». Cette réalité n'a aucun lien avec la crise et **aujourd'hui encore il y a des défunts sans entourage**.

L'opinion publique a souvent cherché des responsables. Mais il serait préférable de dire qu'à l'occasion de cette crise **la société s'est découverte**. Peut-être une occasion d'ouvrir les yeux et, maintenant, de **considérer le grand âge autrement ?**

LES BREVES

ANTENNE DE CHOLET

Après environ deux ans de préparation, de formation et d'ajustement l'antenne Jalmalv de Cholet commence vraiment à fonctionner et les premiers bénévoles ont commencé leurs accompagnements en novembre.

Rappelons que cette antenne est sous la responsabilité du docteur Clédat et que pour tout renseignement complémentaire vous pouvez appeler au

06 72 38 91 70

RESPAVIE

Jalmalv l-o participe régulièrement aux conseils d'administration du réseau de soins palliatifs et d'accompagnement de fin de vie que constitue RESPAVIE.

Voir notre bulletin N° 24 pour plus de détails sur le fonctionnement et les objectifs de Respavie. Un travail de réflexion et de renouvellement vient d'être mené dans cette structure avec une nouvelle équipe mise en place.

La présidence est assurée par le docteur Omet (Chimotais à Gugand) avec l'assistance des docteurs Féron et Chevalier. Deux psychologues, un cadre infirmier et une secrétaire complètent l'équipe.

ASSISES DE L'ACCOMPAGNEMENT

Ces premières assises (multiplex entre Paris, Toulouse, Strasbourg et Rennes) ont été tenues le 21 octobre.

Elles avaient pour objectif de mieux faire connaître la place de chacun, notamment des bénévoles, dans l'accompagnement en Soins Palliatifs, ainsi que de faire évoluer la conscience collective à ce sujet.

Réunissant professionnels et bénévoles, c'est à partir de ce travail en commun qu'il sera possible de changer le regard sur l'accompagnement qui est une façon de dire son humanité par rapport au malade considéré en tant que personne.

TEMOIGNAGE

PROPOS D'UN NÉOPHYTE

Entreprendre une démarche pour devenir **accompagnant** de personnes en fin de vie n'est pas un acte anodin et résulte d'un cheminement ponctué d'expériences personnelles ou professionnelles. Franchir le seuil de JALMALV constitue une démarche importante.

J'ai été frappé, lors de mon premier contact, par la chaleur respectueuse de l'accueil qui m'a été réservé. J'ai d'emblée senti, derrière les personnes qui m'accueillaient, une organisation soucieuse de n'engager dans son action que des candidats solides et motivés par le désir de servir. Le parcours de formation qui nous a été proposé m'a permis beaucoup plus de m'interroger sur mes motivations personnelles que d'acquiescer des outils concrets qu'il m'eût suffi de mettre en œuvre pour réussir dans la mission confiée. J'y ai compris que tout accompagnement était d'abord une relation à construire, mettant en jeu deux personnes dont l'une, certes, est en état de vulnérabilité et demandeuse ; mais **l'accompagnant** apporte dans cette relation ce qu'il est, son histoire personnelle, ses propres fragilités. Les deux entretiens avec les psychologues m'ont confirmé dans cette conviction.

Les groupes de parole, qu'il s'agisse de celui qui précède la première expérience d'accompagnement ou celui qui réunit les **accompagnants** en fonction, sont des instances essentielles car elles permettent, dans la confrontation de regards, de ressentis, de points de vue, à chacun d'interroger sa propre pratique, de vérifier la validité de ses choix, de partager des expériences difficiles.

Une autre caractéristique qui frappe, lorsqu'on franchit le seuil de JALMALV, c'est le souci de convivialité que l'on y manifeste constamment. Les repas partagés, au cours des formations ou lors de la traditionnelle rencontre du mardi, le café qui parfume la salle lors de toutes les réunions, sont autant de gestes qui contribuent à faciliter des relations, à créer un climat de partage et à renforcer un sentiment d'appartenance.

Reste que l'essentiel est à vivre dans une relation duelle, avec une personne dont il faut assumer les angoisses, le mal-être physique ou moral... **L'accompagnant** est d'autant plus disponible pour cette confrontation qu'il sent derrière lui une organisation soucieuse de le soutenir et qu'il engage dans son action.

Michel RIO

LES BREVES

CONFERENCE

Une conférence publique organisée par notre association aura lieu le :

9 Mars 2004 à 20h30

Salle Bretagne

Rue Villebois-Mareuil à Nantes avec

Michel Hanus

Président de « Vivre son deuil »

L'ENFANT EN DEUIL

« J'aimerais bien l'aider, mais !... »

Comment aider les enfants et les adolescents en deuil ?

Participation aux frais :

Adhérents : 3 €, autres : 5 €

chômeurs, étudiants : 1,6 €

COMMISSION DEUIL

Elle a, au sein de l'association, 6 années d'expérience et anime des groupes de 6 à 8 personnes en deuil, grâce aux 4 animateurs bénévoles formés.

Souvent 2 groupes fonctionnent en même temps pendant 6 à 9 mois ; 1 seul actuellement. La commission rencontre des difficultés pour en constituer de nouveaux, peu de personnes prenant contact avec l'association en ce moment.

Il y a pourtant sur l'agglomération nantaise des personnes en deuil qui pourraient participer à ces groupes, mais les personnes qui souffrent ont tendance à se renfermer sur elles-mêmes.

Des articles dans les journaux ont souvent déclenché des appels téléphoniques, nous poursuivrons mais la commission cherche d'autres moyens d'information.

Parmi ceux qui peuvent transmettre cette information, il y a les adhérents de JALMALV lorsqu'ils rencontrent des personnes en deuil.

La commission « deuil » les remercie par avance de ce travail d'information auprès des personnes endeuillées

La plaquette deuil est à leur disposition à ce sujet

AGENDA

Date à retenir : (certaines peuvent changer au dernier moment, tenez-vous informé)

Groupe de parole : le mercredi 17 décembre 2003 de 20 h 00 à 22 h 00 animé par Estelle Grolleau.

Atelier de Sensibilisation : le vendredi 23 janvier et le samedi 24 janvier 2004 animés par des bénévoles.

Atelier d'écoute 1 : (N° 3) le 24 janvier 2004, Nouveau stage (N° 1) le 27 mars 2004 animé par Hilaire Babarit.

Stage accompagnement de fin de vie : le 6 mars, 27 mars, 24 avril 2004 animé par Jean Branchereau.

Repas des bénévoles accompagnant : les jeudis 8 janvier, 5 février et 4 mars 2004 au local.

Groupe de soutien : les jeudis 8 janvier, 5 février et 4 mars 2004, à 9 h 30 animé par Anne Salathé.

Groupe de soutien : les jeudis 8 janvier, 5 février et 4 mars 2004, à 14 h 00, animé par Blandine Branchereau

Groupe de soutien : les jeudis 8 janvier, 5 février et 4 mars 2004, à 20 h 00 animé par Blandine Branchereau.

Groupe de soutien : les jeudis 15 janvier, 26 février, 25 mars 2004, à 20 h 00 animée par Sandrine Trébaol

Conférence Nantes : le mardi 9 mars 2004 à 20 h 30, L'ENFANT EN DEUIL « J'aimerais bien l'aider, mais !... » animée par Michel HANUS, salle Bretagne, rue Villebois Mareuil.

Joyeuses Fêtes et à l'Année prochaine

